

« Merci Marie ! ». Tous les Lyonnais connaissent ces mots affichés au-dessus de la ville, depuis la basilique de Fourvière, pendant la fête des Lumières. Spécialité lyonnaise s'il en est. « Merci Marie ! ».

Si en tant que protestant, on a bien du mal à accepter l'histoire derrière ces remerciements... je vous propose cependant, ce matin, de reprendre (*détourner* ?) ce « merci Marie », en le remettant **dans la perspective biblique**. Car ce 2^e dimanche de l'Avent nous donne l'occasion de faire mémoire du bel exemple de foi qu'a donné Marie, quand elle a accepté le chemin inattendu et exigeant que Dieu est venu l'inviter à suivre, pour le salut de l'humanité.

Pour ce *oui de la foi* qu'elle a accordé à Dieu, ce oui confiant et sans retenue... ce modèle d'engagement qu'elle nous donne, en remettant toute sa vie à Dieu... on peut en effet lui dire...merci !

Luc 1.26-38

26 Le sixième mois, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, Nazareth, 27 chez une jeune fille dont le fiancé s'appelait Joseph. Celui-ci était un descendant du roi David ; le nom de la jeune fille était Marie.

28 L'ange entra chez elle et lui dit : « Réjouis-toi ! Le Seigneur t'a accordé une grande faveur, il est avec toi. »

29 Marie fut très troublée par ces mots ; elle se demandait ce que signifiait cette salutation.

30 L'ange lui dit alors : « N'aie pas peur, Marie, car tu as la faveur de Dieu.

31 Bientôt tu seras enceinte, et tu mettras au monde un fils que tu appelleras du nom de Jésus.

32 Il sera grand et on l'appellera le Fils du Dieu très-haut. Le Seigneur Dieu fera de lui un roi, comme le fut David son ancêtre, 33 et il régnera pour toujours sur le peuple d'Israël, son règne n'aura pas de fin. »

34 Marie dit à l'ange : « Comment cela sera-t-il possible, puisque je suis vierge ? »

35 L'ange lui répondit : « L'Esprit saint viendra sur toi et la puissance du Dieu très-haut te couvrira comme d'une ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera saint, on l'appellera Fils de Dieu.

36 Élisabeth ta parente attend elle-même un fils, malgré son âge ; elle qu'on disait stérile en est maintenant à son sixième mois.

37 Car rien n'est impossible à Dieu ! »

38 Alors Marie dit : « Je suis la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Et l'ange la quitta.

Ta vie compte pour Dieu

Gabriel vient de saluer Marie, et celle-ci reste figée un instant. Figée par l'inquiétude d'abord : comme tout juif elle a appris à **respecter au plus haut point la sainteté de Dieu**, dans la présence de laquelle nul pécheur ne peut se tenir. Alors avoir un ange de Dieu chez elle, cela la tend un peu... et la **surprend** aussi, car cet ange l'aborde en l'invitant à la joie et en lui annonçant que Dieu « lui a accordé une grande faveur ».

Le grand Dieu d'Israël s'intéresserait donc à une jeune juive encore adolescente vivant dans une petite bourgade au fin fond de l'Empire Romain ? Pourquoi ? Marie n'appartient pas à la lignée des prêtres, et si elle s'applique depuis son enfance à suivre fidèlement la loi de Moïse, qu'elle connaît bien la Loi et des prophètes et respecte avec sa famille les fêtes religieuses et les pèlerinages annuels au Temple de Jérusalem... son existence quotidienne est surtout remplie de courses à faire au marché, de nettoyage, de repas à préparer, d'enfants divers à surveiller en discutant avec les voisines, ... comme toutes les jeunes filles de 14 ou 15 ans à son époque.

Avec cette vie-là, si simple, Marie a pourtant été remarquée par Dieu.

Croyons-nous, nous aussi, que nos vies telles qu'elles sont comptent pour Dieu ?

Lui qui connaît nos zones d'ombres et nos indignités vient pourtant vers nous, comme vers Marie, **avec un message de joie et de grâce** : « Réjouis-toi ! Le Seigneur t'a accordé une grande faveur, il est avec toi. »

Certainement qu'aucun ange n'est venu frapper à notre porte pour nous apporter ce message, mais la Bible, elle, nous fait connaître cette bonne nouvelle que Noël nous rappelle, et que Jésus a proclamée dès le début de son ministère : « Le moment favorable est venu, ... et le règne de Dieu est tout proche ! Changez de vie et croyez à la bonne nouvelle ! » (Mc 1.15).

Il t'appelle à lui confier tout entière

Quelle est cette grâce que Dieu va accorder à Marie ?

« Bientôt tu seras enceinte, et tu mettras au monde un fils que tu appelleras du nom de Jésus. »

La jeune fille reçoit la nouvelle comme un choc. Tu vas être enceinte... ! Avant d'être mariée avec Joseph ? Mais non, Seigneur... ! Marie connaît le sort qu'on réserve aux filles-mères à Nazareth... et ça la fait frissonner.

Porter un enfant en dehors du mariage c'est être marquée du sceau de la honte, déshonorer ses proches – et surtout le pauvre Joseph !

Un instant, la jeune fille sent le sol se dérober sous ses pieds, en entrevoyant **la vie de rejet** qui l'attend. C'est ça, la grâce promise ?!

Rapidement pourtant, **elle se ressaisit** : la nouvelle vient de Dieu lui-même, le Saint d'Israël... l'ange a dit : « n'aie pas peur, il est avec toi ». Alors elle relève la tête, et questionne : « Comment cela sera-t-il possible, puisque je suis vierge ? »

« L'ange lui répondit : « L'Esprit saint viendra sur toi et la puissance du Dieu très-haut te couvrira comme d'une ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera saint, on l'appellera Fils de Dieu ».

Marie comprend peu à peu que Dieu l'a choisie pour **porter le Messie en personne**, celui qu'elle attend, avec son peuple, depuis tant de siècles ! La grâce promise lui apparaît alors plus clairement, et relativise les conséquences difficiles de la grossesse annoncée. Elle sent aussi dans les paroles de l'ange toute la bienveillance

de Dieu, qui vient l'inviter à s'engager avec lui dans l'accomplissement des promesses... en effet, quelle grâce, quelle *faveur* !

Alors Marie se met en route intérieurement, elle questionne et réfléchit : « comment celas sera-t'il possible ... ? ». Elle n'est pas naïve, elle veut comprendre, et l'ange accueille cela paisiblement, explique...

Il l'aide à s'engager pour qu'elle puisse offrir à Dieu, de son plein gré, sa vie tout entière.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit : pas juste « prêter son ventre », mais **tout donner**, car c'est toute la vie de Marie qui va être impactée.

Elle se projetait sur une tout autre vie, certainement une vie tranquille avec Joseph, et là voilà invitée **à bouleverser tous ses plans pour suivre un chemin périlleux dont elle ne sait pas où il conduit...**

Mais elle dit « oui ». Elle accepte d'être enrôlée dans une histoire différente de celle qu'elle avait imaginée, une histoire qui va tout changer, une histoire où Dieu accomplit ses promesses à son peuple... et où il lui fait jouer un des premiers rôles !

Nous pensons souvent que c'est nous qui invitons Dieu à venir nous aider à vivre notre propre histoire. En réalité, c'est lui qui nous appelle à participer à celle qu'il écrit !

Et cette participation concerne toute notre existence – pas juste les aspects ou les moments « religieux » de notre vie. C'est tout ce que nous sommes et vivons qui **l'intéresse, et dont il veut faire une source de bénédictions – pour nous, pour les autres, pour sa gloire.**

Il veut en faire une source de bénédictions

C'est bien ce que l'ange explique à Marie : celui qu'elle va mettre au monde va réaliser les promesses de salut de Dieu, ce sera un roi, il « règnera pour toujours sur le peuple d'Israël ».

Et cette extraordinaire promesse va se réaliser... **à travers sa maternité** – étonnant miracle de Noël, Dieu parmi nous, venant nous rejoindre comme un nouveau-né fragile...

Nous écoutons souvent les histoires de la Bible en pensant que **jamais nous ne vivrons de telles choses**. Ce que les hommes et les femmes comme Zacharie ou Marie, pour rester sur les récits de l'Avent, ont pu vivre, nous semble **lointain**, intéressant certes, encourageant parfois, mais **sans rapport réel avec notre vie quotidienne**. Bien loin du travail qui nous attend cette semaine, de nos problèmes éducatifs, de nos soucis de finances ou de logement, de nos projets de congés ... **comme si l'action de Dieu rapportée dans ce récit ne pouvait pas concerner notre vie réelle qui est dépourvue de tout caractère « spirituel » particulier.**

L'exemple de Marie nous dit le contraire.

Une fois l'ange parti, la promesse s'est réalisée de façon très ordinaire : elle est devenue enceinte, cela a entraîné une brève crise avec Joseph, que Dieu a apaisée... puis les neuf mois se sont passés normalement.

Bien sûr de merveilleux événements ont entouré la naissance de Jésus, mais ensuite la vie a repris son cours ordinaire, sans rien qui distingue la famille Joseph des autres familles de Nazareth. Avec pour Marie le travail de toute mère de l'époque : marché, ménage, cuisine, éducation...

Marie cependant n'oubliait pas ce que les anges, les bergers et les rois lui avaient dit à propos de son fils... et elle savait **qu'en prenant soin de son fils aîné, elle contribuait à la bénédiction du monde, mystérieusement.**

Croyons-nous aussi que si nous vivons notre vie ordinaire avec Dieu, il saura en faire une source de bénédictions pour nous, nos proches et pour le monde, d'une façon que nous ne verrons peut-être même pas, mais qui produira des fruits ?

Comme Marie attendait l'intervention de Dieu, attendons-là, nous aussi, dans notre vie. Restons attentifs, prions pour cela... **Dieu répondra !**

Comme Marie, que ton oui soit confiant et sans retenue

Notre part dans tout cela est donc d'abord d'accorder à Dieu un « oui » confiant et sans retenue comme celui de Marie.

De faire confiance à Dieu et d'attendre avec foi son intervention dans l'ordinaire de notre vie.

L'idée de tout donner à Dieu peut nous inquiéter : si nous acceptons, qu'est-ce qui va changer ? Quelle va être cette nouvelle histoire que Dieu va écrire avec nous et par nous ?

La confiance se joue là, beaucoup : **puis-je faire confiance à Dieu pour qu'il gère ma vie ?**

Dieu nous dit alors, comme à Marie : n'aie pas peur, je suis avec toi. Ce sont des projets de grâce que j'ai pour toi. Et c'est moi qui les réaliserai : la même « puissance » qui est descendue sur Marie pour engendrer Jésus est descendue sur l'Eglise à la Pentecôte : c'est le St Esprit, que Luc désigne dans les deux textes par le même mot – *dunamis*. L'Esprit de vie, de sainteté, celui qui donne les mots, la direction et les capacités au peuple de Dieu **pour qu'il accomplisse sa mission de bénédiction.**

Marie n'avait pas grand-chose à apporter pour contribuer à l'œuvre de salut de Dieu, sinon son impuissance et sa confiance.

Par son « oui », elle nous donne un magnifique exemple de foi et nous encourage. Pour cela, vraiment, merci Marie !

Allons-nous l'imiter, et accorder notre « oui » confiant et sans retenue à Dieu ?

Que cette période de Noël soit pour chacun de nous l'occasion d'une nouvelle prise de position, d'une nouvelle ouverture à l'amour de Dieu – **pour notre plus grande joie et celle du monde.**

Amen

Sylvain Guiton